"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
303-305 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

LE CANADIEN
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an $2.00
Six mois $1.25

VOL. I.—No 33. OTTAWA, VENDREDI, 10 JUILLET 1925. 2 SOUS LE NUMERO.

L'ABSORPTION VOILA LE DANGER DE L'HEURE

L'HON. E. L. PATENAUDE a prononcé dimanche à Montréal le discours de l'heure. — Il signale avec éloquence le grave danger du moment.—Il faut l'unité.

VIBRANT APPEL

Montréal. — "Petit à petit, l'esprit américain s'infiltre chez nous. La ligne 45ème est une barrière imaginaire. A quoi sert-elle si notre sol, si vos mines, vos pouvoirs d'eau, vos forêts sont exploités au bénéfice de ceux qui vivent de l'autre côté de la frontière et si après avoir exploité nos ressources naturelles à leur bénéfice, les âmes de nos enfants deviennent américaines au contact de l'or américain, de l'influence américaine, de l'art américain, en un mot de la mentalité américaine s'infiltrant partout chez nous?

"Je n'ai pas peur de l'annexion par traité ou par conquête, mais j'ai peur de l'absorption, de la pénétration et de l'infiltration de tous les jours, et ceci est bien pire que l'annexion".

C'est en ces termes que l'hon. E. L. Patenaude a signalé à ses électeurs de Jacques-Cartier le grand danger qui menace le Canada.

A LACHINE

Massée dans la cour de l'école du village de Lachine, grimpée sur la clôture et dans les arbres ou accrochée aux fenêtres, une foule nombreuse a applaudi avec enthousiasme les déclarations faites dimanche après-midi par l'honorable E. L. Patenaude, député conservateur de Jacques-Cartier.

Dans un long discours, souvent interrompu par les applaudissements enthousiastes de la foule, M. Patenaude a fait le bilan de la situation présente, déclarant que le Canada se désagrège et que, petit à petit, sous l'infiltration lente et continue de l'or et des idées américaines, il se dirige vers l'abîme, bien pire que ne le serait l'annexion. Le député de Jacques-Cartier ne voit qu'un seul remède au danger menaçant: "l'union entre les deux races par un patriotisme franc et sincère à l'abri du fanatisme de parti et de race, rejetant les "rouges ou les bleus professionnels" qui ne s'occupent pas que les Etats-Unis enlèvent au Canada la fleur de sa jeunesse, ses pouvoirs d'eau, son amiante ou son bois, pourvu que les considérations de partis et les manoeuvres politiques ne soient pas troublées."

"Il n'est pas le temps de songer à la construction d'un pont ou d'un chemin de poste, mais le temps de réfléchir et de se demander si la nation canadienne doit survivre et si ses fils doivent demeurer ici et fonder un foyer pour y vivre dans l'aisance et la prospérité, dit M. Patenaude. Nous devons faire le bilan de nos actions et l'époque où l'on s'élisait soit un "Rouge" soit un "Bleu" est passée; voici maintenant l'heure où l'homme de coeur et intelligent doit étudier tous les problèmes qui se présentent à leur lumière respectif, ayant en vue l'union entre les deux grandes races sans y rien ajouter."

L'UNION

M. Patenaude après avoir signalé le grand danger de l'absorption se demande:

"Comment résisterons-nous?

"Ce n'est pas par une frontière douanière, par un traité ni même par l'adoption d'une politique tarifaire ou d'autres moyens matériels. Il faut que si nous voulons protéger notre pays et le rendre toujours plus grand, nous devons rester à la race canadienne son caractère ethnique. Les Canadiens doivent avoir quelque chose de différent des Américains, de sorte que, traversant la frontière les personnes qui viennent en notre pays constatent qu'elles sont dans une contrée différente. Il faut qu'il y ait chez nous un vrai patriotisme canadien, une mentalité canadienne bien à nous, il faut que notre tempérament, nos habitudes, nos qualités et nos idéals soient différents.

"J'étais capable de me faire entendre de tous ceux qui vivent en mon pays, je dirais aux deux grandes races qui le composent, la race anglaise et la race française, qu'elles doivent apprendre à se mieux connaître. Les Anglais et les Français de notre pays doivent travailler ensemble, se pénétrer l'une l'autre, s'aimer et éviter les frottements qui mettent en danger l'existence du pays. Je voudrais que chacun se sente chez lui chez nous, que le Canadien qui se rend chez les Anglais des autres provinces se sente chez lui chez eux. Il ne faut pas qu'il y ait chez nous de luttes intestines, il faut étudier et solutionner le problème. Il ne faut pas de fausse loyauté de la part des deux races, mais une entente réelle par une étude approfondie des problèmes qui agitent aujourd'hui le pays et un désir intense de les solutionner.

UNE CRISE

A une récente assemblée à St-Roch, M. Pierre Beaulé, chef des Travailleurs catholiques déclarait: "La ville de Québec traverse en ce moment la crise la plus sérieuse qu'elle ait jamais affrontée au point de vue du chômage. Actuellement nous comptons au-delà de 2,000 hommes qui n'ont pas de travail et dont les familles sont menacées par la misère."

L'HON. E. L. PATENAUDE qui a prononcé un discours de l'heure à Montréal dimanche en mettant les Canadiens en garde contre l'absorption par les Etats-Unis, le grand danger du moment. "Je n'ai pas peur de l'annexion mais j'ai peur de l'absorption", dit-il en faisant un vibrant appel à l'unité de la nation canadienne.

UNE GARDE-ROBE DE $250,000

LE PRINCE DE GALLES A LA GARDE-ROBE LA PLUS CONSIDERABLE ET LA PLUS VARIEE DU MONDE.

Londres. — Depuis 1919, alors qu'il a commencé ses tournées dans l'Empire, le Prince de Galles s'est garni la garde-robe peut-être la plus considérable et la plus variée du monde. On en estime le coût à $250,000. Avant de partir pour ses tournées le prince avait sept habits de cérémonie pour les réceptions chez les Hindous. Ils coûtaient $20,000 chacun. Pour sa visite au Japon il a acheté un costume de $15,000. Il a enfin 33 autres costumes pour différentes réceptions. L'entretien de cette garde-robe coûte $75 par semaine.

LES FRANCAIS ET LES MOTS CROISES

CE QUE PENSENT LES FRANÇAIS DES "CROSSWORD PUZZLES" AMERICAINS.

Paris. — Un journal français a recueilli les opinions suivantes sur la "motcroisité."

"Ce jeu, dit d'esprit, est complètement idiot."

La passion des mots croisés est tout ce qu'il y a de plus contraire au goût de la lecture... Les gens qui passent leurs jours et leurs nuits à se casser la tête devant des petits carrés noirs et blancs, ces gens ne trouvent plus de loisirs pour lire les derniers "chefs-d'oeuvre du roman contemporain."

Clément Vautel.

"Le jeu des Mots Croisés, est, paraît-il, renouvelé des croisades de là son nom... Mais si même cette tradition était fausse (qui sait?), ce divertissement est éminemment intellectuel. Il l'est mille fois plus assurément que celui que plusieurs personnes prennent à chercher un sens aux statistiques. En tous cas, c'est une saine occupation, qu'on ne saurait trop recommander à la plupart de nos écrivains."

Jacques Boulenger.

C'est en somme une excellente gymnastique cérébrale.

Mais ce n'est pas pour cela que je cherche des Mots Croisés. Je ne suis pas de ces âmes faibles qui sentent le besoin de donner à leur plair une raison utilitaire. Je cherche des Mots Croisés, parce que ça m'amuse, d'abord.

Tristan Bernard.

Les Mots Croisés rapprochent les familles on pardonne même à un parent pauvre, s'il peut vous aider à remplir les vides... de cette conversation d'échiquier.

Francis de Miomandre.

Lorsque le Mot Croisé paraît, le cercle de la famille s'agrandit à grands cris. D'autres vanteront la poésie de la chose, et cette part d'inconnu qui séduit les hommes d'imagination. Et d'autres en montreront à juste titre le côté éducateur, le simple exercice spirituel qu'elle constitue. Pour moi, j'y vois aussi quelque chose d'enfantin et de frais, un air de café du Commerce ou de jeu de boule, un amusement pour grand gosse, quoi! J'aime qu'on introduise quelques éléments purs, voire puérils, dans la masse de la vie. Un gros rire n'est pas fait pour me donner de la vergogne. Mais des éclats de rire, bravo!

Joseph Delteil.

LE SUCCES DE LA 4.4

LE GENERAL WILLIAMS de la police provinciale dit que le bootlegging disparaît rapidement en Ontario.

Bridgeburg. — La bière 4.4 mettra fin à la vente illicite de la boisson en Ontario a déclaré le général V. A. S. Williams surintendant de la police provinciale.

"Depuis que cette bière est en vente les violations de la loi de prohibition sont beaucoup plus rares," dit-il. Et il ajouta: "J'ai visité la province d'un bout à l'autre et j'ai constaté que presque partout, surtout dans les villages on boit la bière 4.4 de préférence aux liqueurs alcooliques. Mais ce qui est surtout remarquable c'est le ralentissement rapide du bootlegging. Les officiers provinciaux ont fait depuis quelques semaines très peu d'arrestations. On peut maintenant espérer que l'on se débarrassera des bootleggers."

PERSONNEL

M. L. A. Picard, président du club Sauvé de Montréal, était de passage aux bureaux du "Canadien" mardi. Il était accompagné de son frère M. Amédée Picard de Philadelphie. A Ottawa ils sont les hôtes de M. Arthur Barrette, leur neveu.

CA VA BIEN

Les dépôts en banque au Canada ont diminué de $4,190,930 pendant la semaine du 21 juin. C'est une réduction de 10 p. 100 comparativement à la semaine correspondante l'an dernier.

LES DIVORCES AU PAYS

Le nombre des requêtes en divorce augmente rapidement au Canada. Depuis 1916 alors qu'il était de 24 il a augmenté à 149 en 1925. De ce nombre 135 divorces ont été accordés dont 74 aux femmes, 63 aux hommes. On a accordé 127 divorces pour Ontario, 12 pour Québec.

CHAUFFEUR DEPUTE

Paris. — Pour la première fois dans son histoire la Chambre des députés de France compte parmi ses membres un chauffeur de taxi. Quand il n'est pas en chambre il conduit sa machine.

LE GRAND CHEF INDIEN SE MOQUE DES VISAGES PALES D'EUROPE

Lugano, Suisse.—"L'élan Blanc" le grand chef indien des Etats-Unis, qui l'année dernière étonna les Parisiens en se promenant sur les boulevards dans son pittoresque costume aux vives couleurs, la tête empanachée de plumes, a été traduit devant un juge suisse au visage pâle sous l'inculpation de n'avoir pas payé sa note d'hôtel.

D'après l'accusation, le chef indien aurait réussi à descendre sans payer dans les meilleurs hôtels italiens et suisses, et même à se faire remettre par les hôteliers diverses sommes d'argent pour ses dépenses courantes.

Des plaintes sont parvenues de Rome, Florence, Turin, Gênes, Milan, Naples et Venise, mais le tribunal n'a retenu que l'accusation précise portée par un hôtelier de la localité.

UN PARTI EN BAISSE

LE VENT TOURNE fortement contre le parti libéral qui a subi de graves échecs depuis quatre ans.

La débâcle libérale en Nouvelle-Ecosse n'est pas un fait isolé et les observateurs politiques n'ont pas tardé à se rendre compte que c'était là une nouvelle preuve que le parti libéral est en baisse dans presque tout le pays depuis quatre ans. Aussitôt après l'échec conservatrice de 1921 le vent a tourné et l'opinion d'année en année se révéla de plus en plus hostile au parti libéral qui a voulu exploiter à son profit le malaise d'après-guerre.

En effet depuis 1921 on a tenu des élections provinciales dans toutes les provinces sauf au Nouveau-Brunswick où, comme on vient de s'en rendre compte M. Veniot hésite à faire le plongeon qui l'entraînera à la débâcle.

Le résultat de ces élections tenues après celles de 1921 est intéressant puisqu'il révèle clairement un retour de l'opinion en faveur de la politique conservatrice.

Avant 1921, les libéraux avaient la majorité dans sept provinces mais depuis:

—l'Alberta (libérale) est devenue progressiste;
—le Manitoba (libéral) est devenu progressiste;
—l'Ile du P. E. (libérale) est devenue conservatrice;
—l'Ontario (progressiste) est devenu conservateur;
—Québec est resté libéral;
—La Colombie Anglaise est restée libérale;
—la Saskatchewan est restée libérale;
—la Nouvelle-Ecosse (libérale) est devenue conservatrice.

De sorte qu'en quatre ans les conservateurs ont gagné trois provinces, les libéraux en ont perdu quatre, les progressistes ont perdu Ontario mais ont gagné le Manitoba et l'Alberta.

LES CHIFFRES

Ce qu'il y a de plus significatif c'est le chiffre de la députation libérale et conservatrice dans les législatures provinciales.

Avant 1921—

Libéraux	278
Conservateurs	67
Majorité	211

Après 1921—

Libéraux	205
Conservateurs	205

Ce qui veut qu'en quatre ans les conservateurs ont gagné 138 sièges tandis que les libéraux en perdaient 73.

En quatre ans donc les libéraux ont perdu leur majorité de 211. Ce parti en réalité n'a gagné qu'une élection: celle de la Saskatchewan. Dans toutes les autres provinces il a perdu du terrain.

Les conservateurs auront la majorité après les élections du Nouveau-Brunswick où les libéraux subiront une débâcle comparable à celle de la Nouvelle-Ecosse.

Il est évident que le parti libéral est le parti en baisse dans la politique canadienne. Il ne faut pas s'étonner si M. King hésite tant à consulter un électorat qui s'est montré si hostile à son parti depuis 4 ans.

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

LEUR POPULATION EST MAINTENANT DE 20,738,447. — ELLE A DOUBLE EN 25 ANS.

New-York. — Il y a aux Etats-Unis 20,738,447 catholiques. Ce chiffre est établi par le "Catholic Press Directory" que vient de publier M. Joseph H. Meyer à Chicago. Depuis 25 ans la population a augmenté de 10,608,770 et de 4,429,137 depuis 10 ans en dépit des restrictions contre l'immigration.

UN CIMETIERE DE GEANTS MEXICAINS

Mexico. — Des mineurs ont découvert dans l'Etat mexicain de Chihuahua un groupe de squelettes mesurant plus de 10 pieds... dans la position "assise", les épaules et les bras étant penchés en avant... les jambes de ces géants ont, paraît-il, près de 8 pieds de long. Il s'agit vraisemblablement d'Indiens "primitifs du Chihuahua."

M. le commissaire NAPOLEON CHAMPAGNE est attendu demain à Ottawa. Comme l'on sait il a subi une opération à Montréal et son état de santé après une convalescence de quinze jours est des plus satisfaisants. M. Champagne à la suite de cette opération a repris vigueur et ses amis comptent maintenant qu'il pourra faire la lutte aux prochaines élections à Ottawa.

M. VENIOT HESITE

LA SITUATION politique au Nouveau-Brunswick paraît très critique pour le gouvernement libéral. — Que fera M. Veniot? M. King attend.

Après la sérieuse débâcle néo-écossaise de leurs amis, les libéraux se demandent ce qui adviendra au Nouveau-Brunswick, où les élections générales auront lieu à coup sûr d'ici octobre prochain, peut-être même en août ou au commencement de septembre. Les conservateurs y ont perdu le pouvoir en 1917; et depuis huit ans les libéraux gouvernent la province, sous la direction de M. Foster d'abord, puis de M. Veniot, premier ministre présent et premier Acadien à détenir ce poste au Nouveau-Brunswick. A l'heure qu'il est, les 18 collèges électoraux de cette province envoient à Fredericton 48 députés, dont 2 sont libéraux, 12 sont conservateurs et 7 sont Fermiers-Unis, autrement dit progressistes. Les dernières élections ont eu lieu dans cette province le 9 octobre 1920; M. Foster les a gagnées haut la main. La politique provinciale du Nouveau-Brunswick a toujours été assez animée. Et cette province a eu comme premiers ministres MM. Blair, Emmerson, Pugsley, Hazen, qui ont tous été plus tard à Ottawa, les trois premiers membres du cabinet Laurier, le dernier, du cabinet Borden. Aux dernières informations, la situation de M. Veniot et de ses amis politiques est assez sérieuse. On ne sait toutefois ce qui peut se produire, d'ici la date à laquelle les électeurs iront faire connaître leur opinions aux salles de scrutin. Aussi bien le gouvernement fédéral, qui délibère de ce temps-ci sur l'opportunité d'en appeler lui-même aux électeurs l'automne prochain, attend-il avec impatience le résultat des élections où M. Veniot va devoir se risquer.

LA FIDELITE AU DIVORCE

Mme MURPHY, 104 ANS DEMANDE UN DIVORCE POUR LA 33e FOIS.

Brooklyn. — Un Mr Murphy, de Brooklyn, s'est marié en 1900 avec une octogénaire.

Cinq ans plus tard, celle-ci demandait le divorce, en donnant comme motif qu'elle n'aimait plus son mari.

Les tribunaux américains, qui passent pour accorder les divorces avec une facilité comparable à celle qui accompagne les formalités de mariage, n'ont pas jugé la raison suffisante.

Mme Murphy a introduit une nouvelle demande, puis plusieurs autres, sans plus de succès. Les années passaiest, Mme Murphy recommençait toujours à plaider. Elle vient de demander pour la trente-troisième fois le divorce, à 104 ans.

Pour peu que cette situation se prolonge, la pauvre femme finira par mourir de chagrin.

Quant au mari, on ne donne pas son âge ni son portrait.

Existe-t-il seulement ailleurs que dans l'esprit de sa femme? On voit de si drôles de choses en Amérique!

REFORME DU SENAT

POURQUOI M. King a voulu reformer le Sénat.—Une économie de 40 millions en deux ans. — Un projet oublié.

Une économie de 40 millions pour le trésor national en deux séances est au crédit du Sénat qui n'a jamais hésité à mettre en échec les mesures du gouvernement qui lui paraissaient trop onéreuses pour le pays. Pour pratiquer cette économie les sénateurs ont dû en plus d'une occasion contrecarrer les desseins de M. King. C'est ce qui explique pourquoi l'an dernier le premier ministre a préconisé comme une mesure d'urgence nationale la réforme du Sénat.

La Chambre-haute à la dernière session a économisé tout près de 3 millions en amendant la loi d'indemnisation des déposants de la banque Home qui nous aurait coûté $5,450,000. Elle a de plus fait avorter le projet d'un embranchement de chemin de fer en Nouvelle-Ecosse qui n'était rien moins qu'une mesure électorale. Au dire des experts cet embranchement nous aurait coûté $7,000,000.

Les sénateurs ont aussi rejeté le projet de crédit rural—mesure qui visait les cultivateurs de l'ouest. Elle nous aurait coûté $10,000,000.

De sorte qu'à cette session l'économie fut de $16,500,000. A la session de 1924 le Sénat a tenu la même attitude et sauvé 24 millions au trésor. Soit en deux ans 40 millions. On comprend que M. King ait songé à contrôler la Chambre-Haute. Mais il n'a pas tardé à se rendre compte que ce n'est pas une tâche facile de s'attaquer ainsi à la constitution pour faire le jeu d'un parti. Aussi il ne fut pas lent à changer de tactique. Il résolut de ne plus reparler de cette grande mesure de réforme.

CONSERVATEURS DANS RUSSELL

L'ASSOCIATION CONSERVATRICE DU COMTE SE PREPARE A ENGAGER LA LUTTE. ELLE A TENU MARDI SA REUNION ANNUELLE.

Sir Henry Drayton, ancien ministre des Finances, a annoncé des élections générales, dans deux ou trois mois, à l'assemblée annuelle de l'association conservatrice du comté de Russell mardi à Russell. M. J. O'Brien présidait et les deux principaux orateurs furent Sir Henry Drayton et M. A. E. Honeywell, président de l'association conservatrice de l'est d'Ontario.

L'élection annuelle de l'association conservatrice du comté de Russell a donné le résultat suivant: Président honoraire, l'hon. Arthur Meighen; vice-président honoraire, l'hon. Howard Ferguson; président, H. S. Latimer; premier vice-président, Wilfrid Thivierge; deuxième vice-président, le préfet Robert Preston; secrétaire (français), M. Rodolphe Beaudette, (anglais), S. E. Kyte; trésorier, T. A. Spratt.

M. Honeywell qui prononça un très intéressant discours sur la situation politique actuelle, dit que les électeurs devront se prononcer sur la question suivante: "Voulez-vous que la situation actuelle persiste?" Pour signaler la gravité de la situation actuelle, M. Honeywell dit qu'aujourd'hui il y a à Ottawa 2,500 maisons vacantes alors qu'il n'y en avait pas une seule en 1921. Pour remédier au malaise et rétablir nos finances nationales sur une base solide Sir Henry Drayton est tout désigné.

Sir Henry Drayton qui fut accueilli par de longs applaudissements dénonça fortement la politique tarifaire du gouvernement libéral et signala qu'elle fut la cause de la fermeture d'un grand nombre d'industries depuis deux ans, de l'exode des milliers de Canadiens aux Etats-Unis et du marasme des affaires au pays. L'ouvrier, le cultivateur et l'industriel ont besoin de protection au pays, dit Sir Henry.

L'assemblée résolu d'attendre à plus tard pour choisir le candidat qui fera la lutte dans le comté aux prochaines élections. Elle a pris l'avis de MM. W. R. Cummings, Wilfrid Thivierge et R. Beaudette qui ont dit qu'il valait mieux attendre encore quelque temps et convoquer une grande convention des électeurs pour désigner le candidat du parti.

Un homme est plus fidèle au secret d'autrui qu'au sien propre; une femme, au contraire, garde mieux son secret que celui d'autrui. — Irid.

LES AFFAIRES

Détroit. — Un policier de Détroit sortit de la police il y a quelques années et entra dans un magasin comme commis. Il ne tarda pas à voler son patron—et il vient d'être trouvé coupable d'un vol de $20,000. Son salaire était de $22.50 par semaine.

LA FRANCE VEUT-ELLE UN ROI!

LE DUC D'ORLEANS VIENDRAIT-IL SI ON L'APPELAIT ?

Paris. — M. Louis Latzarus, ancien rédacteur au "Figaro", présentement collaborateur de la "Revue hebdomadaire", publie un livre: "La France veut-elle un roi?" Voici, résumé pour "l'Eclair", l'essentiel de sa thèse.

Cette question, il y a quinze ans, eût paru plus qu'absurde. Aujourd'hui, on la pose et on doit y répondre. Car:

"Il y a des milliers et des dizaines de milliers de Français qui pensent aujourd'hui, avec Charles Maurras, que la France a besoin d'un roi, et que ce roi ne peut être que le duc d'Orléans.

"Mon Dieu si c'était vrai, comme tout deviendrait simple! On irait chercher le duc à Bruxelles, et nos maux seraient miraculeusement guéris.

"Seulement, voilà... viendrait-il?

"Ce n'est pas sûr."

Il voyage beaucoup. Il assure aussi qu'au premier appel on le verrait accourir. Mais il y a vingt-trois ans qu'il le proclame et il n'a pas bougé! D'ailleurs, nous ne voulons pas de roi.

"On peut supporter une dictature, parce qu'on sait bien qu'elle finira. Il peut surgir telle circonstance, guerre ou révolution, menace de banqueroute ou complot communiste, qui ordonne de remettre à un homme des pouvoirs absolus. Cavaignac les a reçus en 1848. Clemenceau en 1917. Puis ils les ont rendus. Mais qu'ils les gardent leur vie durant, et qu'ils les transmettent en héritage à leurs enfants? Allons, on veut rire! Que le chef ne dure pas assez, c'est un danger. Qu'il dure trop, c'est un danger aussi, et peut-être plus grave. Et l'hérédité nous choque comme une injustice et une sottise. Au reste, si l'on veut nous assurer les prétendus bienfaits de l'hérédité, il conviendrait de choisir un autre prince qu'un prince stérile."

L'Italie a un roi, mais Mussolini a dû venir mettre l'ordre où le souverain était impuissant. Et le roi n'eût pas pu résister à Mussolini, même s'il lui en eût pris fantaisie. Dans les crises graves, la royauté est aussi désarmée que n'importe quel régime.

"On me dit: "Maurras a cette supériorité, de savoir ce qu'il veut." Oui.

"Mais il a cette infériorité de vouloir l'impossible.

"Pourquoi, lui écrivait Barrès, il y a très longtemps déjà, pourquoi ne pouvant faire que ce qui vous paraît raisonnable soit accepté de tous, ne tâchez-vous pas que ce que la majorité accepte devienne raisonnable? Au sommet de l'Etat l'autorité, sur le sol et dans les groupes la décentralisation, voilà des réformes que permet le système républicain et qui assureraient le développement des forces françaises aujourd'hui gravement anémiées."

"Voilà la vérité. Nous savons bien que la République n'est pas parfaite. Elle n'a que cinquante ans, l'âge qu'avait la royauté sous Louis d'Outremer. Il faut des réformes. Il faut un remaniement de la Constitution. Mais il ne faut pas de roi, d'abord parce qu'il n'y en a pas, et ensuite parce que personne presque n'en veut."

On peut croire que, grâce au suffrage universel et appuyé sur la puissance du nombre, on pourrait établir une République, qui serait celle d'un parti. Ce serait l'oeuvre d'un jour. La République n'est qu'un contresens, si, au lieu d'être le gouvernement de tous, elle est le gouvernement d'un parti.

LA PRESSE AMERICAINE

Washington.—Ce sont les Etats-Unis qui ont le plus grand nombre de journaux au monde. Il se publie 30,000 feuilles américaines. La France vient ensuite avec 10,000. En proportions du nombre des habitants, c'est la Suisse qui arrive bonne première avec 270 journaux pour chaque million et les Etats Unis en second avec 250. En Angleterre, la proportion n'est que de 98 journaux par million d'habitants.

LA RUSSIE DU SOVIET

LE MILITARISME rouge. — Les condamnations à mort. L'éducation militaire.

Moscou. — A partir du trimestre prochain, les jeunes gens fréquentant les écoles supérieures en Russie soviétique devront étudier la théorie de la science militaire et passer trois mois dans des camps. Ainsi en a décidé le conseil des commissaires. Le but de cette mesure est de fournir des hommes exercés dans toutes les branches de la guerre et de l'industrie en cas d'hostilités.

L'éducation militaire sera aussi comprise dans les cours des écoles secondaires. Les étudiantes s'entraîneront comme infirmières.

L'ambassadeur d'Allemagne, comte von Brockdorff Rantzau, a remis au ministre des affaires étrangères Tchitcherine une requête priant le gouvernement soviétique de surseoir à l'exécution des sentences de mort prononcées la semaine dernière par la cour suprême contre deux étudiants allemands.

Ceux-ci étaient accusés de complot contre la vie de Trotzky et d'autres chefs soviétiques. Un sujet esthonien avait aussi été condamné.

Le gouvernement allemand fait valoir que sa requête est basée sur le rapport du procès que lui a adressé son ambassadeur et qu'il se réserve le droit de discuter le sujet en détail lorsque lui sera parvenu le compte-rendu sténographique des débats.

Les parents des deux étudiants ont fait appel à la clémence du gouvernement soviétique par le canal de l'ambassade d'Allemagne. Von Ditmar, un des deux étudiants, a refusé d'implorer la clémence, mais son avocat est intervenu en sa faveur auprès du comité exécutif central.

Les ex-généraux de l'armée rouge Belavin et Ivanoff et les magistrats Vlasoff et Sholokhoff ont été exécutés aujourd'hui. Les deux premiers avaient été condamnés à Kiev, ayant été reconnus coupables d'espionnage pour le compte de la Pologne. Les deux magistrats étaient coupables d'acquittement de criminels et de concussion.

TEMPERATURE

PRONOSTICS POUR LE MOIS DE JUILLET

Du 1er au 3, chaleur étouffante.
Du 4 au 6, incertain, menaçant.
Du 7 au 10, orageux, chaud.
Du 11 au 12, humide, brouillard.
Du 13 au 16, orages électriques, vent et grêle.
Du 17 au 20, période fraîche.
Du 21 au 22, désagréable.
Du 23 au 26, vague orageuse.
Du 27 au 28, temps se mettant au beau.
Du 29 au 31, chaud.

PHASES DE LA LUNE

P.L.	D.Q.
Juillet 5 11.54 p.m.	Juillet 12 4.34 p.m.
N.L.	**P.Q.**
Juillet 20 4.40 p.m.	Juillet 28 3.23 p.m.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2134
Pour les Ongles incarnés. Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
1234 RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.